

# LETTRE AUX AMIS

## DES FRÈRES ET DES SŒURS DE SAINT-JEAN

---



N° 45

TRIMESTRIEL

Juin 1997

20 F le numéro

## SOMMAIRE JUIN 1997

- Editorial.....	1
- Le mot du trésorier.....	2
- Bulletins d'abonnement .....	3-4

### ENSEIGNEMENT

- <i>L'Esprit et l'Épouse disent : « Viens! »</i> (p. Marie-Dominique PHILIPPE) : .....	5
I - La vie religieuse et le retour du Christ.....	5
II - La bienheureuse espérance .....	8

- <i>La liturgie, l'homme et la communauté</i> (p. Samuel ROUVILLOIS) .....	11
--	----

NOUVELLES DE LA COMMUNAUTÉ .....	26
- Engagements.....	26
- Notre-Dame du Laus .....	28
- Saint-Quentin sur Indrois.....	31
- Genève ( Suisse ) .....	34
- Coyah / Conakry ( Guinée ).....	34
- Bucarest ( Roumanie ) .....	35
- Cebu ( Philippines ) .....	40
- Mexico, Monterrey et Saltillo ( Mexique ) .....	43-44

NOUVELLES DES ASSOCIATIONS AMIES .....	45
- <i>Saint-Jean Espérance</i> .....	45
- <i>Saint-Jean Éducation</i> .....	47
- <i>Sagesse et Art chrétien</i> .....	49
- <i>Jeunesse Johannique</i> au Col du Grand Saint-Bernard.....	52
en Auvergne .....	56
- <i>Journées Paysannes</i> .....	57
- <i>Parrainages en Roumanie</i> .....	59
- <i>Sahel-Poponguine</i> .....	62

RENCONTRES .....	1
------------------	---

JMJ .....	8 pages centrales
- Festival de la Jeunesse à Paris	
- Longchamp	

## ENSEIGNEMENT



### L'ESPRIT ET L'ÉPOUSE DISENT : “ VIENS ! ”

(Ap 22, 17)

Père Marie-Dominique PHILIPPE

Le 28 février dernier, Jean-Paul II, s'adressant à l'Assemblée plénière du Conseil pontifical pour les communications sociales, rappelait que le Jubilé de l'an 2000, célébrant “ *l'anniversaire de la naissance de Jésus-Christ* ”, “ *ne peut être simplement la commémoration d'un événement passé, aussi extraordinaire qu'il soit. Il doit être la célébration d'une Présence vivante, et une invitation à se tourner vers la seconde venue de notre Sauveur* ” (O.R. du 11 mars 1997).

Pour répondre à cette invitation du Saint-Père, nous avons réuni ici deux extraits de prédications du père Marie-Dominique Philippe.

#### I - LA VIE RELIGIEUSE ET LE RETOUR DU CHRIST

Les vœux de religion, les “ conseils évangéliques ”, ne sont pas à notre dimension. Ce n'est pas un homme qui les a inventés, c'est l'Esprit Saint dans le cœur de Marie. En effet, toute la vie religieuse est en dépendance de Marie. Les vœux ont pris naissance dans son cœur, dans le mystère de sa Présentation au Temple. C'est très caché, comme un secret ; c'est l'amour de l'Esprit Saint en Marie et *avec* elle ; c'est une œuvre commune. La première œuvre commune de l'Esprit Saint et de Marie (avant l'Incarnation), c'est la consécration totale de Marie au Père, cette consécration de son esprit et de son corps, de tout elle-même, en réponse au mystère de l'Immaculée Conception<sup>1</sup>.

(1) Enveloppée de toute la miséricorde du Père dans le mystère de l'Immaculée Conception, Marie répond à cette miséricorde en se consacrant totalement au Père, corps et âme.

Notre consécration par les vœux de pauvreté, de chasteté (impliquant, plus profondément encore, l'esprit de virginité) et d'obéissance, sont donc — si j'ose dire — à la taille de l'Immaculée Conception. C'est pour cela que, dans la mesure où nous les vivons avec Marie, dans son cœur, ils sont une anticipation de ce que nous vivrons éternellement dans le ciel. *Nous anticipons le ciel*<sup>2</sup>.

A cause de cela on a toujours considéré la vie religieuse comme un témoignage de l'espérance eschatologique. La vie religieuse, c'est le ciel qui vient sur la terre, c'est-à-dire dans notre âme. Le religieux est celui qui désire que le ciel prenne possession de son âme et de tout lui-même.

Et plus nous approchons du terme, c'est-à-dire du retour du Christ, plus l'esprit des conseils évangéliques doit s'emparer de notre âme, pour que cette venue de Jésus se réalise dans toute sa force. Car Jésus vient d'abord intérieurement. Pour sa première venue, les Pères de l'Eglise nous disent que Marie " a conçu dans son cœur avant de concevoir dans sa chair " — *prius concepit in corde quam in carne*<sup>3</sup>. Pour la seconde venue de Jésus, pour son retour, il y a quelque chose de semblable : il faut que le retour du Christ soit d'abord vécu *in corde* par la vie religieuse. C'est en ce sens que la vie religieuse anticipe la venue de Jésus dans la gloire.

Cette anticipation est très ancienne dans la chrétienté. On sait en effet que la vie religieuse s'est implantée très vite dans l'Eglise ; succédant à l'ère des martyrs, la consécration virginale dans la pauvreté et l'obéissance a perpétué ce témoignage de foi, d'espérance et d'amour que donnent les martyrs.

Cette anticipation du ciel *in corde* ( c'est-à-dire dans la foi, l'espérance et l'amour ) est donc ancienne ; mais elle est aussi de plus en plus actuelle. Avant que le retour du Christ se réalise *in carne*, c'est-à-dire de manière visible, quand se manifestera la toute-puissance du Christ, " l'Apparition de la gloire de notre Grand Dieu et Sauveur, le

---

(2) Saint Thomas le disait très nettement : la vie contemplative est le commencement de la béatitude, *inchoatio beatitudinis* (Cf. *Somme théologique*, II-II, q. 180, a. 4). Or toute vie religieuse, même celle qui se consacre à des œuvres de miséricorde, est, dans ce qu'elle a de plus profond, contemplative, puisque la foi chrétienne est essentiellement ordonnée à voir Dieu : " Qui croit dans le Fils a la vie éternelle " (Jn 3, 36) et " la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ " (Jn 17, 3).

(3) Ce *Prius concepit in corde* [ou : *in mente*] *quam in carne* (elle " a conçu dans son cœur [ou : dans son esprit] avant de concevoir dans sa chair ") est une affirmation chère à saint Augustin, qu'on trouve aussi chez saint Léon le Grand. Evoquée dans *Lumen Gentium* (n° 53) elle nous est rappelée par Jean Paul II avec beaucoup de netteté dans l'encyclique *Redemptoris Mater* (25 mars 1987), n° 13, qui donne de nombreuses références.

Christ Jésus <sup>4</sup>, il faut que ce retour soit vécu au plus intime de notre cœur comme une exigence d'amour, un appel impératif d'amour.

Il faut que notre cœur soit de plus en plus saisi et pris par cette exigence d'amour. C'est cela la vie religieuse dans ce qu'elle a de plus grand : être " de la race de la Femme " <sup>5</sup>, c'est-à-dire être les petits enfants du cœur de Marie qui anticipent parce que, comme elle <sup>6</sup>, ils ont hâte <sup>7</sup>... Ce n'est pas facile à vivre sur la terre, quand le monde a le mouvement inverse : plus le Christ est près de revenir, plus les hommes sont " habitants de la terre " <sup>8</sup>. Ils s'y enracinent et n'ont aucune envie que le Christ revienne : il n'y a plus de place pour lui sur la terre ( comme il n'y avait plus de place pour lui à Bethléem lors de sa première venue <sup>9</sup>). La seule place qui reste pour lui sur la terre, c'est dans le cœur de ceux qui se sont totalement donnés...

Plus le monde d'aujourd'hui est secoué, plus les hommes s'attachent avec avidité " aux choses qui sont sur la terre " <sup>10</sup>, parce qu'ils ont peur. Il faut alors que le cœur des enfants s'ouvre d'autant plus, par Marie, à cette venue de Jésus. Il faut que nous anticipions son retour au plus intime de notre cœur, de notre volonté, en nous dépouillant de tout et en étant tout entiers en attente, dans une attente contemplative, c'est-à-dire toute tournée vers le mystère, assoiffée de le connaître et d'en vivre, et tout aimante. Cette attitude de foi et d'espérance contemplatives est pour le chrétien la seule manière de vivre le retour du Christ, puisqu'il s'agit de son retour dans la gloire — et donc dans la plénitude de la contemplation.

Comme Marie ne pouvait recevoir le Fils, à l'Annonciation, que dans la soif de sa contemplation, ainsi l'Eglise ne pourra recevoir le Christ, lors de son retour, que dans une soif de contemplation.

---

(4) Ti 2, 13.

(5) Cf. Gn 3, 15 ; Ap 12, 17.

(6) Cf. Lc 1, 39.

(7) Saint Pierre lui-même nous le dit : " ... quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, tandis que vous attendez et hâtez la Venue du Jour de Dieu " (2 Pe 3, 11-12). La " patience " à laquelle nous invite saint Jacques n'a rien d'une passivité psychologique : " Patientez donc, frères, jusqu'à la Venue du Seigneur. (...) affermissez vos cœurs, parce que la Venue du Seigneur est toute proche " (Ja 5, 7-8). Elle rejoint " la constance des saints " dont parle l'Apocalypse (14, 12. Cf. 2, 2-3 et 19 ; 3, 10).

(8) Ap 3, 10 ; 6, 10 ; 8, 13 ; 11, 10 ; 13, 8, 12 et 14 ; 17, 2 et 8 ; etc.

(9) Lc 2, 7.

(10) Col 3, 2. Cf. Phi 3, 19-21 : " Eux ne pensent qu'aux choses de la terre. Pour nous, notre cité se trouve dans les cieux, d'où nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transfigurera notre corps de misère en le conformant à son corps de gloire, selon la puissance active qui le rend capable même de s'assujettir toutes choses. "

N'est-ce pas cela que nous devons vivre ? N'est-ce pas pour cela que l'Esprit Saint a suscité dans l'Eglise un renouveau de la vie religieuse ? Mère Teresa et les Missionnaires de la Charité, c'est bien pour le retour du Christ ! et Bethléem aussi, et le renouveau charismatique, et encore d'autres communautés nouvelles. Tout ce renouveau de l'Eglise est *pour le retour du Christ*. Et nous, nous devons comprendre que Dieu nous confie à saint Jean qui est tout proche du cœur de Marie...

## II - LA " BIENHEUREUSE ESPÉRANCE " <sup>11</sup>

Vivre l'espérance eschatologique, l'espérance du retour de Jésus, fait bien partie de notre vocation johannique puisque l'Apocalypse, le livre que saint Jean a écrit pour nous de la part de celui qui " vient bientôt " <sup>12</sup>, nous met en présence de ce retour du Christ. C'est pour cela que nous ne devons jamais délaissier, négliger, la lecture de l'Apocalypse — sinon nous sommes sûrs d'arriver en retard ou de nous laisser surprendre : " Si tu ne veilles pas, j'arriverai comme un voleur... " <sup>13</sup> Et cela, Jésus ne le veut pas. Saint Paul le dit aux Thessaloniens : " Vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que le Jour vous surprenne comme un voleur ; car vous êtes tous fils de la lumière... " <sup>14</sup> Le retour de Jésus est une réalité dont nous devons vivre, non pas dans la crainte, affolés, ne sachant plus quoi faire, mais au contraire pour être heureux. L'Apocalypse, ne l'oublions jamais, nous est donnée pour que nous soyons heureux : " Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie et gardent ce qui s'y trouve écrit, car le temps est proche ! " <sup>15</sup>

Il nous faut découvrir cette grâce inouïe que Jésus nous fait, de nous donner l'intelligence de son retour pour que nous puissions vivre pleinement ce retour et être tout entiers à Jésus dans cette lumière. Il faut que nous attendions Jésus " avec nos lampes allumées " <sup>16</sup>, vigilants pour recevoir celui qui vient nous purifier <sup>17</sup>. C'est une très grande grâce qui nous permet de saisir cette *présence* de Jésus comme ce qui, pour nous, est l'essentiel : il est *déjà là* et il " viendra " de plus en plus, en

---

(11) Cf. Ti 2, 13 : "... attendant la bienheureuse espérance et l'Apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ Jésus".

(12) Ap 2, 16 ; 22, 12 et 20, etc.

(13) Ap 3, 3 ; cf. 16, 15 ; 2 Pe 3, 10.

(14) 1 Th 5, 4-5.

(15) Ap 1, 3 ; cf. 22, 7.

(16) Cf. Lc 12, 35.

(17) Cf. Mal 3, 1-3.

nous faisant comprendre que, “ pour ceux qui aiment son Avènement ”<sup>18</sup>, sa venue sera une venue de lumière et de miséricorde, de tendresse et de force.

Vivons donc comme des hommes avertis qu’il est proche, comme le dit son langage divin. Pour ceux qui se tiennent en dehors, il est obligé d’avoir un langage différent ; mais pour ceux qui croient et qui espèrent son retour, il peut avoir ce langage extrêmement direct : “ Je viens bientôt ! ”<sup>19</sup>

L’humanité a besoin d’être réveillée par les trompettes de l’Apocalypse. A nous aussi il faut parfois cela, pour nous tirer de notre léthargie. Nous voudrions parfois que rien ne change, et si on nous parle du retour de Jésus nous nous affolons... alors qu’il n’y a rien de plus pacifiant que de garder dans notre cœur cette parole : “ Je viens bientôt ”. Jésus est celui à qui nous avons donné toute notre vie et il vient pour nous donner sa lumière, sa paix, sa joie, et nous faire comprendre combien il nous aime. Il veut venir tout prendre en nous. Comment, dès lors, ne l’attendrions-nous pas ? Comment ne désirerions-nous pas sa venue ?

Jésus veut nous préparer à vivre éternellement cette lumière, cet amour, cette paix, cette joie qu’il nous donne. Et comme lui-même a soif de nous prendre à lui éternellement, il veut que nous ayons, nous aussi, ce même désir, cette même soif.

Jésus nous devance, il vient au-devant de nous, et son retour est enveloppé de la miséricorde de Marie. La première venue du Christ a été désirée et vécue par Marie, cette petite enfant cachée au milieu des hommes. De même il y aura, pour annoncer la seconde venue du Christ, une présence des enfants de la Vierge Marie, une présence qui anticipe son retour.

Demandons à l’Esprit Saint de nous donner cette espérance de plus en plus grande et ardente, pour qu’il n’y ait plus que cette soif de recevoir Jésus, de vivre de lui et d’être tout à lui.

Que tout en nous soit saisi par cette soif, afin que nous vivions de plus en plus cette attraction d’amour — “ j’attirerai tout à moi ”<sup>20</sup>.

Quand reviendra-t-il dans sa gloire, “ sur les nuées du ciel ”<sup>21</sup> ? Nous n’en savons rien, et la question du temps est secondaire. Ce qui

---

(18) 2 Tm 4, 8.

(19) Ap 22, 20.

(20) Jn 12, 32.

(21) Mt 26, 64 ; cf. 24, 30 ; Mc 13, 26 et 14, 62 ; Lc 21, 27 ; 1 Th 4, 17.

est premier, c'est *sa présence* qui doit tout prendre en nous et ouvrir de plus en plus notre cœur et notre intelligence à sa lumière. Il veut transformer chacun de nous en un fils bien-aimé qui ne vit que de l'attraction de son Père : voilà l'essentiel de notre vie.

Que Marie, " l'étoile qui annonce le soleil ", nous maintienne dans cette attente, dans cette espérance. Ne soyons pas de ceux qui refusent cette lumière que nous donne Marie. " L'Esprit et l'Epouse disent : "Viens !" (...) Amen, viens, Seigneur Jésus ! "22.

fr. M.-D. Philippe, o. p.



---

(2) Ap 22, 17 et 20.